

la souffrance. Son cœur reste froid, vide de pitié et d'amour. Très rarement même le malheureux n'est pas l'objet de son mépris et de sa haine.

En voulez-vous une preuve ? Lisez ces quelques extraits d'une lettre écrite par un missionnaire à l'*Echo de Chine* :

"Ce matin 14 décembre, sous les murs de la nouvelle capitale provinciale, à Nan-king, à l'instigation des notables, sur l'ordre officiel du président, du gouverneur du Kouangsi, devant une foule nullement indignée, ont été massacrés 39 lépreux. "

Et pourquoi, ce grand massacre commis froidement ? Voici :

"L'orgueil national avait été froissé : la charité étrangère s'était émue du sort de ces malheureux. Pourquoi laisser la mission catholique construire une léproserie, secourir ces *hors la société*, ces bêtes dangereuses... "

"Nous allâmes auprès du président Sou-iong-t'ing, continue le père, plaider la cause de ces pauvres gens. La réception fut polie, cordiale. Il louangea notre projet, admira notre charité, et promit, — puisque, cédant à l'opinion soulevée contre nous, nous consentions à transférer ailleurs notre léproserie, — de nous trouver lui-même, dans un endroit plus écarté, un terrain convenable. Il sembla oublier sa promesse ; nous la lui rappelâmes par lettre, et par lettre, il nous assura qu'il avait donné des ordres au préfet de la ville. Nous eûmes, en effet la visite de ce mielleux personnage qui se montra même empressé à l'excès... "

"Pendant ces perfides délibérations faites pour nous donner le change, on creusait sur le champ de manœuvres, profonde de deux à trois mètres, une fosse dont nous étions loin de soupçonner la scélérate destination.

"Nous étions donc pleins de confiance, quand ce matin nous fûmes renversés par cette nouvelle : "Le village des lépreux a été, au point du jour, entouré par les soldats, tous ont été massacrés... " Plus de cent soldats encerclaient le village, aucun lépreux ne put s'échapper.